



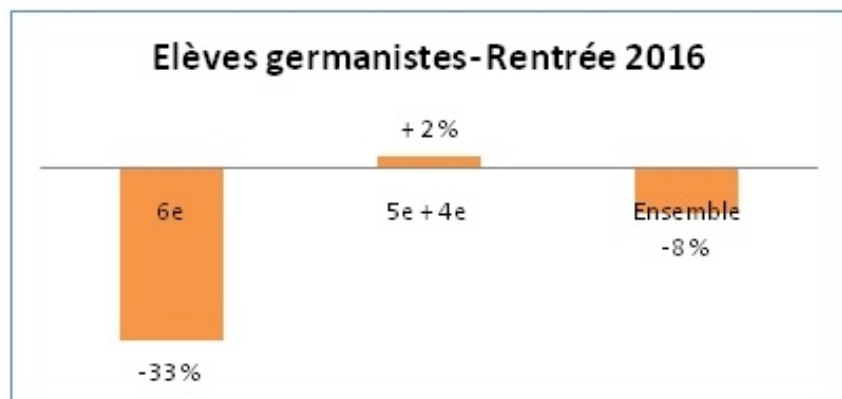
L'ADEAF a mené entre le 1^{er} et le 30 septembre 2016 une enquête portant sur l'évolution des effectifs d'élèves germanistes à la rentrée 2016. Des informations sur l'enseignement de l'allemand à l'école primaire ont également été collectées.

I.	Evolution des effectifs élèves dans les 370 collèges ayant participé à l'enquête.....	1
II.	Evolution des effectifs par académie.....	3
III.	L'allemand dans le primaire dans les secteurs des collèges ayant participé à l'enquête.....	4
IV.	Collecte de témoignages (Extraits).....	6

I. Evolution des effectifs élèves dans les 370 collèges ayant participé à l'enquête

▪ Les chiffres

	Rentrée 2015 Nbre d'élèves	Rentrée 2016 Nbre d'élèves	Evolution en %
6 ^e	7434	5166	-31 %
5 ^e	7541	9012	+20 %
4 ^e	9463	8309	-12 %
Total	24438	22487	-8%



▪ **Les constats**

- Sur l'**ensemble** des trois classes concernées par la réforme (6^e, 5^e et 4^e), le nombre d'élèves apprenant l'allemand est en **baisse de 8 %**.
- La baisse est particulièrement sensible en 6^e où les effectifs diminuent de **31 %**.
- L'allemand a été moins choisi en 4^e avec une baisse de 12 %.
- Pour cette première rentrée avec la LV2 débutée en 5^e, l'augmentation du nombre d'élèves apprenant l'allemand dans cette classe est de 20 %.

▪ **Analyse et commentaires**

L'impact de la réforme du collège sur les effectifs est particulièrement sensible en 6^e. La diminution d'un tiers des effectifs élèves à ce niveau correspond sans surprise à la fermeture d'un tiers des sections bilangues.

Mais l'allemand apparaît globalement fragilisé avec la diminution significative de 12 % en 4^e. Alors qu'exceptionnellement, deux classes d'âge commencent la LV2, en 5^e, conformément à la réforme, et en 4^e, pour les élèves qui n'avaient pas de LV2 l'année précédente, l'augmentation du nombre d'élèves débutant l'allemand en LV2 n'est que de 2 %.

Cette évolution est inquiétante. L'attractivité des sections bilangues avait permis de stabiliser les effectifs d'élèves germanistes. La mise en cause de ce dispositif déstabilise et fait régresser l'allemand sur l'ensemble du collège.

Inquiétants également sont les commentaires de nombreux enseignants de collège qui témoignent de regroupements d'élèves débutants issus de classes différentes (6^e bilangue + 5^e LV2, 5^e LV2 + 4^e LV2), ou pire encore d'élèves à différents stades d'apprentissage (élèves de 5^e issus de 6^e bilangue avec des élèves débutants de 5^e ou de 4^e). Il est à craindre que ces conditions d'apprentissage dégradées n'incitent pas les familles à faire le choix de l'allemand dans les collèges concernés !

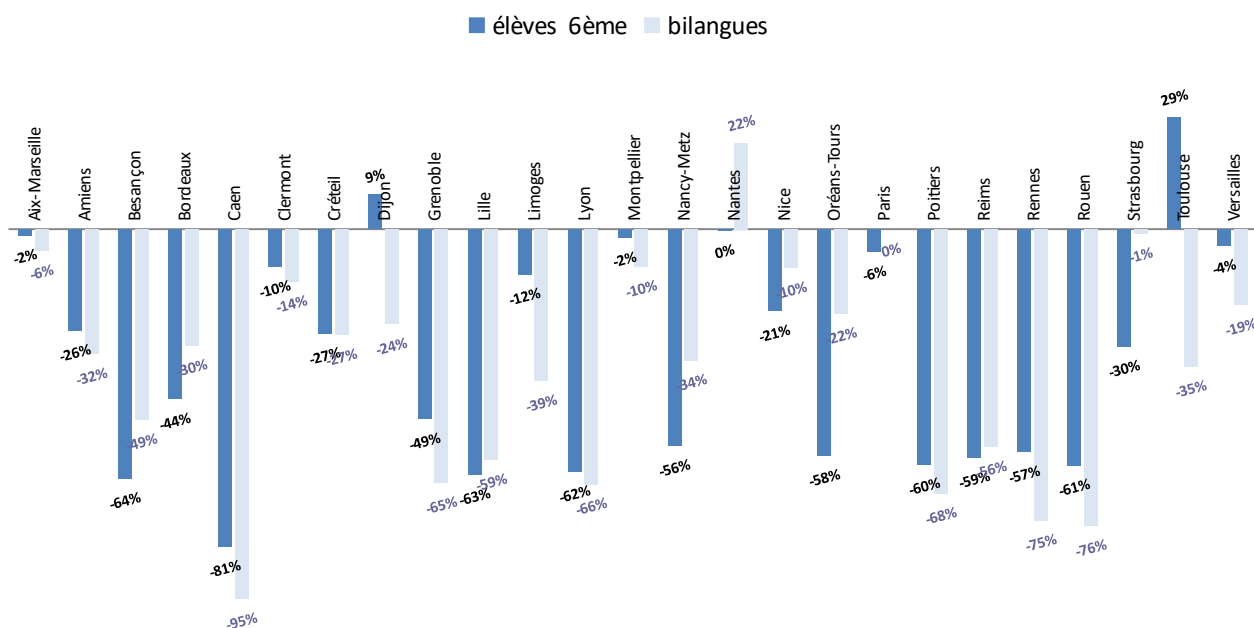
II. Evolution des effectifs par académie

▪ Les chiffres

Académie	Evolution des 6 ^e bilangues (chiffres ADEAF au 03.04.2016)	6 ^e	5 ^e	4 ^e	5 ^e +4 ^e	Ensemble	Nombre de collèges ayant participé à l'enquête
Aix-Marseille	-6 %	-2 %	4 %	0 %	2 %	1 %	22
Amiens	-32 %	-26 %	46 %	-12 %	-8 %	1 %	16
Besançon	-49 %	-64 %	9 %	-27 %	-40 %	-26 %	7
Bordeaux	-30 %	-44 %	-10 %	6 %	-22 %	-17 %	9
Caen	-95 %	-81 %	123 %	-11 %	-17 %	0 %	15
Clermont-Fd	-14 %	-10 %	-1 %	1 %	- 5%	-3 %	16
Créteil	-27 %	-27 %	15 %	5 %	-13 %	-1 %	14
Dijon	-24 %	9 %	9 %	-8 %	0 %	3 %	8
Grenoble	-65 %	-49 %	5 %	-6 %	-20 %	-15 %	10
Lille	-59 %	-63 %	46 %	-14 %	-29 %	-11 %	13
Limoges	-39 %	-12 %	-5 %	-52 %	-16 %	-25 %	10
Lyon	-66 %	-62 %	30 %	-16 %	-22 %	-19 %	28
Montpellier	-10 %	-2 %	-20 %	8 %	-17 %	-5 %	12
Nancy-Metz	-34 %	-56 %	117 %	-5 %	-6 %	11 %	4
Nantes	22 %	0 %	26 %	-19 %	-9 %	-1 %	48
Nice	-10 %	-21 %	-37 %	17 %	-21 %	-19 %	3
Orléans-Tours	-22 %	-58 %	1 %	-1 %	-43 %	-16 %	9
Paris	0 %	-6 %	12 %	-14 %	-3 %	-4 %	16
Poitiers	-68 %	-60 %	20 %	-22 %	-30 %	-20 %	28
Reims	-56 %	-59 %	93 %	25 %	-10 %	29 %	7
Rennes	-75 %	-57 %	-17 %	28 %	-38 %	-14 %	7
Rouen	-76 %	-61 %	29 %	-25 %	-27 %	-22 %	26
Strasbourg	-1 %	-30 %	-2 %	-2 %	-18 %	-12 %	1
Toulouse	-35 %	29 %	16 %	-5 %	5 %	11 %	9
Versailles	-19 %	-4 %	7 %	-16 %	-19 %	-5 %	32

- **Les constats**

Evolution des effectifs de 6ème et des bilangues par académie



- Les effectifs sont en baisse dans toutes les académies sauf Aix-Marseille, Amiens, Dijon, Reims et Toulouse.
- La baisse des effectifs en 6^e dépasse les 60 % dans les académies de Besançon, Caen, Lyon, Rennes, Rouen et Poitiers.
- La baisse des effectifs en 6^e est très largement parallèle à la suppression des bilangues dans les différentes académies.

- **Analyse et commentaires**

Le faible nombre de réponses dans certaines académies (Nancy-Metz, Nice, Strasbourg) ne permet pas de dégager des tendances significatives dans ces académies.

Toutefois, d'importantes disparités sont mises en évidence qui témoignent des inégalités territoriales et d'une politique volontariste – ou de son absence- pour promouvoir l'allemand.

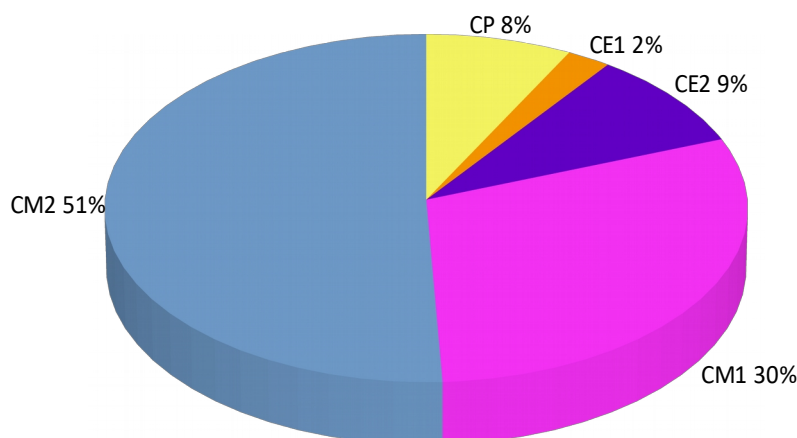
A titre expérimental, certaines académies (Versailles, Clermont-Ferrand, ...) avaient introduit la LV2 en 5^e, ce qui est un élément d'explication des disparités de l'augmentation en 5^e.

III. L'allemand dans le primaire dans les secteurs des collèges ayant participé à l'enquête

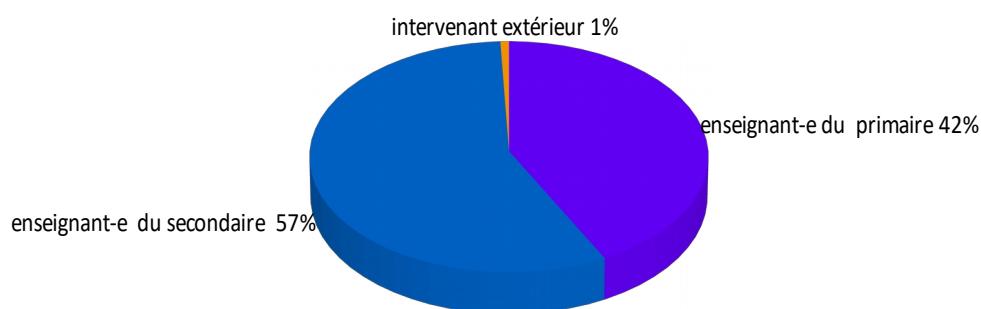
- **Chiffres et constats**

Les enseignants ayant participé à l'enquête ont donné des informations sur l'enseignement de l'allemand dans les écoles primaires du secteur de 130 collèges.

- L'allemand est enseigné dans au moins une des écoles primaires du secteur de 41 % des collèges couverts par l'enquête proposant l'allemand.
- L'apprentissage de l'allemand est débuté en classe de :



- L'enseignement est assuré par ...



▪ Analyse et commentaires

Si la situation dans le primaire semble connaître une évolution plus positive, (selon les résultats de l'enquête, l'allemand est enseigné dans au moins une des écoles primaires du secteur de 41 % des collèges proposant l'allemand), c'est grâce aux enseignants de collège qui ont accepté d'enseigner en primaire pour sauver leurs bilangues de « continuité » et/ou compléter leur service amputé de nombreuses heures.

C'est essentiellement en cycle 3, en CM1 et au CM2, en parallèle avec l'anglais et non au CP, en concurrence avec l'anglais que l'allemand est débuté.

Une confirmation que le développement de l'apprentissage de l'allemand passe par le développement de dispositifs bilangues !

IV. Collecte de témoignages (Extraits)

Les enseignants se sont exprimés au cours de l'enquête sur les situations que la mise en place de la réforme du collège a provoquées pour l'enseignement de l'allemand.

Nous avons regroupé quelques-uns de ces témoignages.

- On constate fréquemment à la rentrée 2016 un refus d'ouvrir des groupes classes alors que les effectifs l'auraient permis : *Des élèves ont été refusés en 6^e bilangue car le rectorat a refusé de créer un second groupe. Pour information, la demande était de 36 élèves. (Académie de Rouen)*

Bilangue qui fonctionne très bien, j'avais 35 candidats pour cette rentrée, nous sommes obligés de refuser des élèves car impossible d'ouvrir 2 groupes de bilangue. (Académie de Versailles)

- La suppression de certaines classes bilangues est amèrement rapportée par les adhérents : *J'avais jusque là beaucoup de demandes pour la 6^e bilangue qui est désormais supprimée. (Académie de Poitiers)*

- Pour l'ouverture de nouvelles classes de LV2 en 5^e, les conditions sont difficiles à réunir: *Mes anciens 'bilangues' ont tout simplement permuté en LV2. Je n'ai pas de nouveau groupe cette année. Pas d'ouverture d'une vraie LV2. De ce fait, des élèves voulant débiter n'ont pas été acceptés. (Académie de Caen)*

Le corollaire est la constitution le regroupement d'élèves de différents niveaux : *Bilangues mélangés avec débutants en 5^e et 4^e, en 3^e, mélange LV1 et LV2. Tout va bien !! (Académie de Nancy-Metz)*

Les classes 'bilangues' n'en auraient-elles pas plus que le nom ? Limitées à la classe de 6^e, elles sont vidées d'une grande partie de leur substance : l'horaire réservé aux deux langues est rarement réparti à parité : Le plus souvent, on a attribué 4 heures à l'anglais pour bien souvent 2 heures ou 2 h30 ou, dans le meilleur des cas, 3 heures à l'allemand. Les conséquences se font vite sentir auprès des parents et des élèves eux-mêmes comme l'exprime une de nos collègues de l'académie de Dijon: *Entre 2015 et 2016, j'ai eu de nombreuses inscriptions en moins car les 2 heures par semaine sont insuffisantes pour les parents (parité anglais-allemand non respectée). De plus, cela signifie que l'allemand n'a plus du tout d'importance. La bilangue a automatiquement été transformée en LV2 (à partir de la classe de 5^e). On m'a interdit des interventions en primaire dans l'école de secteur alors que les collègues de deux écoles étaient intéressés. C'est très difficile moralement de constater que dans mon établissement, l'allemand a si rapidement perdu de son importance auprès des élèves. C'est tout l'équilibre des postes des enseignants à court et à long terme qui est remis en question : Depuis trois ans, j'avais un collègue, car il y avait 9 heures de plus, depuis cette année, je me retrouve à nouveau seule ... et normalement sans la réforme, nous aurions eu au collège 30 heures d'allemand avec 450 élèves, mais avec la réforme, nous n'avons que 20 heures. [...] On est laissée seule et toutes les classes ont 2 h 30, les bilangues et ceux qui commencent en 5^e. (Besançon)*

La bilangue a été transformée en LV2. J'ai 3 élèves débutant l'allemand en 5^e regroupés avec 23 autres issus de 6^e bilangue. Mon service est passé de 12h à 7 h 30 dans mon établissement. Je dois compléter mon service dans un collège à plus de 40 km... Même situation dans cet établissement là : débutants mélangés à des bilangues en 5^e et aussi en 4^e !!! (Grenoble)

Plus de 6^e bilangues au collège alors qu'une quarantaine d'élèves de CM2 étaient intéressés. Perte de 3 heures cette année et de 6 heures l'année prochaine. (Lyon)

Il n'y a plus de classes bilangues, seulement des LV2, mais uniquement constituées d'anciens bilangues. Pas un seul débutant en 5^e ni en 4^e. Il y a de fortes chances donc pour qu'à la rentrée 2017, il n'y ait plus de 5^e LV2 et seulement une 4^e LV2 et une 3^e LV2 jusqu'à complète disparition de l'allemand... Il ne reste plus, à cette rentrée, qu'une 3^e LV2 constituée de l'ancienne 4^e bilangue. L'année prochaine, il n'y aura plus du tout d'allemand. (Poitiers)

De très nombreux professeurs d'allemand ont donc à assurer cette année des services partagés sur plusieurs établissements : *J'ai droit à un regroupement 4^e LV1 et 3^e LV2. Je fais mon complément de service au lycée avec 3 heures pour des secondes et j'ai 3/4 d'heure en CM2 dans une école de secteur. Bref 9 niveaux à gérer... (Orléans Tours)*
Poste partagé sur 3 établissements et une école primaire (à mettre en place mais à A.) (Clermont Ferrand)

Cette situation peut même atteindre des sommets et pousser au découragement : *Tous les groupes sont passés LV2. Je complète mon service à 1 h 15 de route de là. 650 km par semaine. 12 h de route pour 20 h de cours. 5j/5 de pris. Trajets pendant la pause déjeuner. Pas le temps de déjeuner, en fait. Éléves tirés au sort parmi ceux qui avaient choisi espagnol afin de remplir le groupe d'allemand LV2. Le découragement prend le dessus sur tout le reste. L'échange existant depuis 30 ans disparaîtra l'année prochaine. Bref, tout va bien. (Reims)*

La réforme est appliquée de façon inégale sur le territoire et certains effets sont atténués grâce au soutien des équipes pédagogiques : *Maintien d'une bilangue grâce au soutien des collègues. Heures de la bilangue prise sur la marge d'autonomie. Donc bilangue à 3 heures par semaine dans tous les niveaux et maintien de la LV2 avec un mélange 5^e et 4^eLV2 pour cause de faibles effectifs. Maintien d'une heure d'euro en 3^e pour terminer le cursus, financée sur la marge d'autonomie. (Aix)*

Grand soutien par la principale (et des collègues), volonté de maintenir l'allemand, mais application des règles de l'Académie : en 6^e 4 h pour l'anglais, 2 h pour l'allemand, ensuite la bilangue devient LV2 en 5^e avec 2 h 30, pas de recrutement de LV2 débutant en 5^e, car nous sommes un petit établissement avec 220 élèves, par contre un débutant LV2 5^e est arrivé de l'extérieur. (Dijon)

Parfois les règles locales sont vraiment dures : *Dans notre collège, la LV2 allemand a été supprimée car nous avons la bilangue ! Tous les élèves de 5^e font donc systématiquement espagnol s'ils n'ont pas pris bilangue allemand en 6^e. (Rennes)*

Le niveau 6e consiste en un atelier germanique 2 heures par semaine. (Rouen)

Certains établissements privés font face à des situations rendues difficiles du fait de la forte demande:

En 6^e, il y a un « atelier découverte allemand », 1 h 30 par semaine pour « remplacer » nos bilangues. Bien sûr, les heures sont hors contrat et payées sur fonds propres (parents et établissement), mais grande demande de la part des parents.

Il y avait une forte demande pour l'allemand en 6^e, lors des inscriptions. Nous n'avons pas pu y donner suite bien sûr. En LV2, l'allemand est en perte de vue face à l'espagnol. (Lille)

On rencontre quelques îlots où les professeurs d'allemand sont heureux, y compris dans des académies où les classes bilangues ont été massivement supprimées :

La création d'un poste fixe depuis deux ans, d'un échange depuis un an et une activité renforcée de promotion de l'allemand auprès des écoles primaires du secteur ont contribué à l'augmentation du nombre d'élèves entrant dans la classe bilangue en 6^e. Une classe de LV2 a été ouverte, la parité horaire est respectée. (Bordeaux)

La bilangue allemand a été maintenue. Auparavant, le chef d'établissement limitait les inscriptions en 6^e bilangue à une classe (25-28 élèves) malgré les nombreuses demandes. Pour cette année, toutes les demandes ont été acceptées, donc 2 classes de 6^e bilangue ont été ouvertes. La demande en allemand a fortement augmenté pour la LV2 : 2 classes en 5^e et 2 classes en 4^e viennent d'ouvrir. Comme le collège sort du RRS¹, nous avons des heures en plus (pour moi c'est un cadeau pour faire passer la pilule), donc les niveaux bilangues sont à 3 h pour cette année. Je suis donc à 22 h, et il reste un BMP² de 5 h toujours non-pourvu (1 classe de 5^e LV2 + 1 classe de 4^e LV2). Je dois aussi faire une heure par quinzaine dans une des 8 écoles de secteur pour justifier la continuité. (Grenoble)

Le principal et plusieurs collègues ont soutenu l'allemand, donc j'ai toutes mes heures. Je vais aller en primaire (CM2) sur l'horaire de l'APC³, deux fois 30 minutes. (Limoges)

Sur 650 élèves, 157 font allemand. Les 5^e à 3^e bilangues ont été transformées dans l'intitulé en LV2, mais je garde deux groupes distincts par niveau.

On m'a accordé la possibilité de faire 3 fois par semaine 46 minutes plutôt que 2 h en semaine A et 3 h en semaine B. En 6^e bilangue, un record d'inscriptions avec 34 élèves. Nous avons bataillé avec l'équipe pédagogique pour qu'ils ouvrent deux groupes de bilangues en 6^e, car au début le principal voulait assembler les 5^eLV2 avec quelques 6^e. Nous avons gagné (soi-disant pas certain de garder cette configuration l'an prochain si on a moins d'heures d'autonomie... Mais ça fait une année de gagnée, en tout cas). J'interviens sur un seul établissement avec 21 h. (Nantes)

Situation exceptionnelle et très favorable pour mon collège: ma chef d'établissement a réussi à faire ouvrir un poste fixe (le seul de l'académie), que j'ai obtenu. Mon « recrutement » semble avoir été efficace également manifestement. Bref, ici la section donne l'impression de vouloir « revivre ». (Poitiers)

Conclusion: Quand l'environnement - collègues et chefs d'établissement - est favorable, l'enseignement de l'allemand peut arriver à se maintenir.

La question du recrutement d'élèves germanistes revient donc au premier plan :

Sans promotion, pas d'élèves. Alors que ce travail incombe à toute l'Institution, ce sont le plus souvent les professeurs d'allemand qui en supportent seuls la charge : *Ces effectifs sont le fruit d'un travail acharné avec le premier degré pour « convaincre ». (Aix-Marseille)*

Le flou qui a entouré cette rentrée a par conséquent été cruellement ressenti à l'entrée en 6^e:*La 6^e bilangue a été maintenue, mais les effectifs ont chuté. Malgré mes interventions dans les écoles primaires, il y a eu un problème de communication (écoles-collège) et de compréhension (dossiers d'inscription peu clairs). Le jour de la rentrée, les parents m'ont dit qu'ils avaient reçu des informations contradictoires, tantôt la bilangue était fermée, tantôt elle restait ouverte, difficile pour eux donc de se décider. (Bordeaux)*

Une information fiable et cohérente est nécessaire pour accompagner le choix de l'allemand :

1 Réseau de réussite scolaire

2 Bloc de moyens provisoires : Heures accordées à un établissement de manière provisoire pour une année et qui ne peuvent être transformées en poste

3 Activités pédagogiques complémentaires

La «Mobiklasse» est venue et les élèves étaient ravis, et une quinzaine pensaient prendre allemand en 5^e LV2 (suite au sondage effectué à la fin de l'intervention). Bilan: une seule élève est inscrite en 5^e LV2! Est-ce dû à la réunion d'information faite par la principale qui a bien précisé que les 5^e LV2 seraient «mêlés» aux 5^e ex bilangues ? (oui, on ne dit plus bilangue, on me l'a bien précisé...). Sans doute... Quant à la parité anglais-allemand en 6^e, elle n'est absolument pas respectée puisque je n'ai plus que 2 heures ! (Dijon)

Principale «peu coopérative» : Aucune info aux directeurs d'écoles concernant le maintien de la bilangue (parents CM2 informés à quelques jours des inscriptions en 6^e et d'autres erreurs «stratégiques» ressemblant à un boycott de la bilangue). Distributions des fiches de vœux pour le choix de la LV2 à la va-vite, bien plus tôt que d'habitude en mai, et derrière mon dos, si bien que je n'ai pas pu relancer les élèves ayant fait le choix de l'allemand en mars. Conséquence: les deux tiers ont basculé vers l'espagnol. (Versailles)

Les collègues continuent de chercher les solutions pour faire évoluer cette situation.

Ils questionnent la notion de «bilangue de continuité» et s'engagent personnellement sur les deux niveaux du cycle 3, à l'école primaire et au collège:

La bilangue doit impérativement être transformée en bilangue de continuité pour pouvoir perdurer. Un projet a donc été monté avec trois des écoles primaires du secteur. Il concernera à chaque fois une classe de CM2, tous les élèves en plus de l'enseignement de l'anglais et relève quasi plus d'une sensibilisation culturelle que d'un vrai enseignement de la langue. C'est moi qui assurerai ces heures en collaboration avec le professeur des écoles. (Clermont Ferrand)

La bilangue a finalement été maintenue au nom de la «bilangue de continuité». Cette continuité, qui n'existe pas encore, devra être mise en place au cours de cette année grâce à des interventions en primaire. (Rouen)

L'allemand n'est pas enseigné, mais dans le cadre de la réforme et des bilangues de continuité, j'interviendrai sur les 2 écoles de secteur à raison d'une dizaine d'heures/an sur toutes les classes de CM2 et avec certains élèves de CM1. (Clermont Ferrand)

Ces interventions à l'école primaire demandent une organisation de qualité pour être efficaces et il faut tenir compte de tous les interlocuteurs possibles :

Deux écoles de notre secteur ont une enseignante avec la certification en allemand. L'une des deux a répondu favorablement à ma demande de faire de l'allemand en plus de l'anglais en décembre 2015. Elle reste cette année sur le poste et nous prévoyons un projet comme l'an passé entre collège et premier degré. Je vais sûrement intervenir dans certaines petites écoles du secteur où le collègue ne sait pas enseigner l'allemand.

Nous avons un conseiller germanophile, bras droit de l'IEEN du bassin, qui est dynamique pour installer l'allemand le plus possible dans les écoles du secteur. L'enseignement se fait plutôt dans une optique bilangue, dans l'idée de continuer en bilangue en 6^e. (Nantes)

C'est très variable, y compris pour les débuts. Le projet est de ne faire commencer l'allemand qu'en CM1 et faire comme une bilangue dès la primaire. Les 3 écoles qui ont un poste fléché bénéficient parfois d'un assistant. (Aix-Marseille)

Je suis intervenue en primaire à raison de 10 h dans chaque école, il y a 2 ans. Depuis la réforme, cela n'est plus possible.... Dans l'académie de Caen, il n'y aura pas d'apprentissage de l'allemand (LV1 anglais pour tous), mais une sensibilisation faite par les PE volontaires avec l'aide des professeurs de collège volontaires. (Caen)

Les situations sont contrastées, certaines académies ayant fixé des règles pour assurer la continuité, comme à Montpellier ou surtout à Nantes, où beaucoup d'enseignants rapportent qu'il faudra assurer 18 h d'enseignement aux enfants de CM2.

J'enseignerai dans trois écoles primaires, mais je n'en ai pas encore été avertie. Les professeurs des écoles ont été contactés, mais pas moi. Tous les élèves suivront les cours d'allemand. Ce sera un enseignement et non une initiation. Il faut présenter un projet avant le 16/09. (Nantes)

Si à Nantes cet enseignement précoce devient obligatoire, dans d'autres académies on est plus nuancé comme à Versailles : Les cours en CM2 (1 h / semaine pendant 8 semaines) ont été imposés pour pouvoir garder la bilangue au collège. Seuls les élèves volontaires assisteront à ces cours, ils ne seront pas obligés d'aller en 6^e bilangue ensuite (et inversement, ceux qui n'auront pas suivi les cours d'allemand en CM2 pourront quand même accéder à la bilangue en 6^e).

Difficile à mettre en place, nous sommes encore en pourparlers pour l'organisation. Ce sera une seule école du secteur, sur le temps de midi, pour les volontaires.

Les professeurs d'allemand sont finalement placés dans une position inconfortable où ils se sentent dépositaires d'une mission vis-à-vis du primaire alors qu'ils n'ont pas toujours les bienvenus sur le terrain. Cela génère de l'inquiétude et parfois du découragement :

Collaboration très active avec le primaire, un projet de voyage en Allemagne de 3 jours pour le cycle 3 CM / 6^e. Une politique marnaise de qualité mise en place dès le mois de mars avec 5 écoles primaires et 3 collègues de primaire que j'ai formés et qui s'auto-forment, également un collègue du secondaire et mon intervention sur la 5^e école. La 5^e école n'a pas d'intervenant ; je ne veux pas y aller, j'ai assuré la transition et annoncé dès mars que je n'irai pas en primaire pour cause de travail chargé (échange, voyages). A la rentrée il n'y a personne! (Reims)

Durant l'année 2014-2015, j'ai mené un projet en primaire (CM1-CM2) dans une école du secteur : initiation à l'allemand et échange de lettres avec des correspondants (5. Klasse). Avec la suppression de la bilangue, je n'interviens plus en primaire... (Nantes)

Notre IPR nous a dit en fin d'année : "Si vous avez une bilangue, il faut la «mériter», et aller absolument enseigner en primaire, sinon elle sera supprimée l'an prochain. Si vous n'en avez pas, c'est à vous de décrocher la bilangue pour l'an prochain, il faut vous manifester en primaire pour y enseigner quand même de l'allemand», alors que ce sont les IA du 1^{er} degré qui ont décidé dans quelles écoles il y aurait de l'allemand. Dans tous les cas, tout repose sur nous: je refuse!! (Reims)

Ce découragement semble pourtant bien légitime puisque dans la même académie on peut lire : On mise sur le «tout anglais». Les titulaires de licences d'allemand ont interdiction de l'enseigner. Honteux.

Ce manque de cohérence est à l'œuvre dans bien d'autres académies: *Jusqu'en 2015 l'allemand était enseigné en primaire dans une école de mon secteur par une professeure des écoles titulaire d'une licence d'allemand, donc très compétente et motivée. A compter de septembre 2015, le conseil école-collège (présidé par l'IEN et le principal) lui a interdit de poursuivre cet enseignement et l'a obligée à enseigner l'anglais, pour lequel elle s'estime peu compétente, au motif que la suppression des bilangues en 6^e à la rentrée 2016 ne permettrait plus d'assurer la continuité de l'enseignement de l'allemand. Le principal a ensuite argué du fait qu'il n'y avait plus d'allemand en primaire pour refuser le maintien de la section bilangues, alors que le premier projet de carte académique des langues le prévoyait. Malgré l'intervention de Mme Kott, il n'a pas été possible de revenir sur cette décision. A noter que la plupart des bilangues de notre académie ont été maintenues. (Clermont Ferrand)*

La directrice du primaire est prête à accueillir tout enseignement de l'allemand. La Mobiklasse est intervenue en CM1 et CM2 avec succès... mais pour une cohérence primaire-collège, il faudrait une bilangue en 6^e... (Créteil)

Tous les acteurs du système scolaire ont un avis sur la question :

L'inspecteur du primaire du secteur a répondu non à ma demande d'aller faire quelques heures en CM2 dans une ou deux écoles du secteur. (Lyon)

J'ai demandé à faire une intervention dans quelques écoles du secteur, même bénévolement, ça m'a été refusé pour laisser la place au néerlandais. (Lille)

Ma collègue en poste l'an dernier avait proposé au principal d'intervenir en primaire : il ne le souhaitait pas. (Poitiers)

Allemand enseigné à la place de l'anglais, cela fait grincer des dents chez l'association des parents d'élèves de l'école depuis plusieurs années. Ils essayent donc de supprimer l'allemand dans cette école. (Toulouse)

Opiniâtreté

Les professeurs d'allemand ne lâchent pas pour autant leur bâton de pèlerin et se préparent quand même à travailler avec le primaire, d'autant plus que les cours moyens et la classe de 6^e forment ensemble le cycle 3 et que les projets pour ce cycle devraient fleurir. D'autres profitent des APC⁴ pour entrer dans le premier degré. En tous cas, tous cherchent le meilleur moyen de maintenir la fameuse continuité. C'est une question de survie.

Je dois faire de la sensibilisation à la langue et culture allemande en cycle 3, donc déjà 2 h d'AP français/allemand avec des mini-projets à tour de rôle dans toutes les 6^e, mais pas encore de cadrage et donc le flou artistique en primaire. (Caen)

Au printemps, il était prévu dans mon emploi du temps que j'intervienne 2 heures en primaire. Ces heures m'ont été retirées fin juin. Les enseignants du primaire sont censés dispenser des cours de civilisation allemande afin de pérenniser la 6^e bilangue (Rouen)

C'est la première année qu'il y aura de l'allemand en CM2. J'ai une trentaine d'inscrits, sur la base du volontariat. L'initiation aura lieu sur les horaires de l'APC, car le créneau est impossible à trouver quand les élèves viennent de 4 classes de CM2. (Limoges)

J'interviens depuis l'année dernière sur les créneaux d'APC en CM2, je commence les CM1 sur temps scolaire cette année (Amiens)

Témoignages regroupés et commentés pour le bulletin n°132 de l'ADEAF

4 APC = Activités pédagogiques complémentaires : Instaurées dans le cadre de la réforme de l'organisation de la journée et de la semaine scolaires dans le premier degré, les APC font partie des obligations de service des professeurs qui les organisent et les mettent en œuvre dans toutes les écoles. Les APC ne relèvent pas du temps d'enseignement obligatoire pour les élèves mais s'ajoutent aux 24 heures hebdomadaires d'enseignement dues à tous et nécessitent l'accord des parents concernés. Leur organisation prend en compte l'offre péri-éducative existante, le cas échéant dans le cadre du projet éducatif territorial (PEDT). <http://eduscol.education.fr/cid74795/les-activites-pedagogiques-complementaires.html>